

*Intervention lors de la table ronde :
Dialogue structure culturelle - artiste.*

**Fanny Delmas, Responsable du pôle EAC au Centre National de la Danse
Paris-Pantin**

Bonjour,

Lorsque j'ai reçu les pistes de travail de la journée, je me suis interrogée sur la nécessité aujourd'hui, 1er avril 2019, d'intervenir pour affirmer de manière militante que la danse est un objet d'enseignement créatif, sensible et structurant. Il ne me semble pas que quiconque puisse remettre en question aujourd'hui le fait que la danse soit un objet de savoir. Elle l'est, au même titre que la philo, les mathématiques, un cours de pilates ou encore l'observation du paysage. Elle l'est à partir du moment où chacun s'en empare pour lui, à partir du moment où cela fait sens pour l'individu et où cela ouvre des possibles, des pouvoirs d'agir. J'ai donc eu envie de prendre la question un peu à l'envers et de partager avec vous un état de la démarche de recherche que nous menons au CN D sur une tentative de définition des savoirs de la danse et sur les manières dont ces savoirs sont transmis.

Quelques éléments de contextes pour commencer. Le pôle Éducation artistique et culturelle au CN D a deux missions : une mission de développement de projet sur le territoire de proximité et une mission de ressources sur l'EAC et la médiation en danse. Nous articulons ces deux missions en expérimentant des dispositifs de médiation situés qui naissent des réflexions que l'on peut partager au niveau national et dont découlent des objets ressources.

Je vous parlerai d'un des dispositifs expérimentaux développé par le pôle EAC : Constellation, qui a débuté en septembre dernier.

Les Actes des États généraux de la danse à l'École 2019

Constellation est un dispositif qui s'adresse à 20 groupes de jeunes de la Seine-Saint-Denis et de Paris ainsi qu'à une communauté d'adultes autour d'une question commune « Comment j'habite mon corps, en relation à l'autre et à l'environnement ? ». Les groupes sont répartis comme suit : seize classes de la maternelle au Lycée, deux centres de loisirs, un groupe d'IMP, un groupe de jeunes adultes d'un CHU. La communauté d'adultes est composée de 10 artistes associés au projet, d'enseignants, d'animateurs, d'éducateurs, de psychomotricien -que nous appelons pour un confort de langage « accompagnants » - et bien sûr de l'équipe de médiatrices du CN D. Chaque groupe traverse une multiplicité de pratiques : 8 jours de stages en immersion au CND avec des pratiques chorégraphiques et des ateliers de médiation, une conférence sur l'anatomie, une visite de musée, deux sorties au spectacle. L'ensemble de ces parcours se termine par une semaine de rencontres, d'échanges et de présentations en mai.

Constellation est un dispositif qui se co-construit avec chaque accompagnant et artiste ; et même si nous imposons le cadre (le format, le type et la durée des pratiques, la question commune), de nombreuses libertés se prennent et les parcours se singularisent.

Aux temps des échanges formels ou informels entre le trio adulte (artiste-médiatrice-accompagnant) s'ajoutent trois rencontres collectives - entre adultes - afin de partager nos pratiques éducatives et nos réflexions sur le dispositif.

Constellation travaille ainsi sur deux enjeux : « faire ensemble » et « être en recherche ». Ces enjeux s'adressent autant aux enfants et adolescents qu'aux adultes impliqués dans le projet.

Pour nous accompagner sur l'enjeu de la recherche, nous avons souhaité associer un chercheur à Constellation afin d'avoir un regard extérieur, une personne qui est à la fois dedans et dehors et qui nous permet, par ses questions innocentes et ses réflexions théoriques, d'approfondir nos expérimentations et de modéliser nos recherches-pratiques. En quelque sorte, le garant d'une mise au travail ! Ce partenariat de recherche s'est concrétisé avec Sylvain Fabre, enseignant-chercheur à l'ESPE de Créteil. Ses terrains se sont portés précédemment en philosophie de l'art, sur l'éducation artistique et culturelle - et particulièrement en arts plastiques -, et plus généralement sur la didactique de l'art. Nous lui avons offert un terrain, il nous partage ses réflexions et ses questions qui nourrissent notre pratique quotidienne.

Nous avançons donc conjointement sur une réflexion autour de la didactique et de la pédagogie de la danse, ou plus particulièrement sur le terrain particulier d'une didactique et une pédagogie de l'EAC en danse. Cela se concrétise en ce moment par : une écriture avec

Les Actes des États généraux de la danse à l'École 2019



l'ensemble de la communauté de Constellation des « savoirs du projet », une analyse de certains ateliers de médiation à travers le prisme de la théorie de l'action conjointe en didactique de Gérard Sensevy ainsi qu'une modélisation de Sylvain Fabre sur une didactique des arts. Tout est en cours, en friche et je ne pourrai vous faire état que de quelques bribes de réflexions. Si j'essaie de résumer le travail, je dirai que Sylvain Fabre nous a proposé une modélisation de la didactique des arts qu'il situe dans le nouage de trois pôles : la sensibilité, la poéticité et l'historicité. Il nomme ainsi que :

L'enseignement des arts reposerait ainsi sur trois fondements : l'éveil et la culture de la sensibilité par des activités renforçant l'attention à des aspects ordinairement non perçus ; la réflexion sur les processus de création et l'aménagement des conditions de celle-ci ; ainsi que la prise de conscience du caractère situé et du pouvoir d'apport des formes et des œuvres produites.

A partir de ce modèle que je vous transmets de manière extrêmement résumée, nous travaillons à agencer les savoirs de Constellation : par exemple, les connaissances anatomiques seraient au sein du pôle « sensibilité » comme la conscience de la gravité alors que l'expérience d'un processus de création au sein du pôle poéticité et la découverte d'œuvres chorégraphiques au sein du pôle « historicité ». Enfin, tout est lié de manière systémique et chaque pôle nourrit l'autre ; un savoir de la sensibilité nourrit la poéticité autant que l'analyse d'une œuvre va nourrir la poéticité. A partir de cet agencement des savoirs, nous modélisons sous la forme de « fiche de pratiques » des manières de les aborder. Ce qui est intéressant pour nous dans cette démarche, c'est que l'on sort des dichotomies théorie/pratique, d'une distinction par modes de rencontre avec l'artiste ou encore savoirs/savoirs-être/savoirs-faire et que l'on peut articuler savoirs (notions ou compétences, le mot m'importe peu), enjeux et modalités d'apprentissage. Nous travaillons notamment de manière plus précise avec les groupes en atelier en nous interrogeant à chaque fois sur : qu'est-ce que je mets en jeu, de quelle manière, comment cela va faire sens pour le groupe ?

Nous allons dans les prochains mois poursuivre ce travail réflexif puis sur la saison prochaine, développer un kit ressources pour l'éducation artistique et culturelle en danse que j'espère donc vous présenter sur une prochaine rencontre.